

Indexation automatique d'images

RAPPORT

Problématique

Nous travaillons pour une association de protection des animaux qui souhaitent connaître la race de ses pensionnaires canins.

Cette association ne dispose pas d'une base de données de photos de chiens déjà classifiée par races. Elle doit donc faire appel à une autre source de données pour construire son outil de reconnaissance de race.

Heureusement, une base d'images classées par race existe déjà en opendata : il s'agit du Stanford Dogs Dataset.

Cette base d'images labellisées va nous permettre d'entraîner un modèle de machine learning.

Démarche proposée

Nous proposons à cette association d'explorer 2 modèles de classification automatique et d'en comparer les résultats :

Un premier modèle, utilisera l'algorithme scale-invariant feature transform (SIFT), publié en 1999. Cet algorithme permet d'extraire de chaque image des caractéristiques visuelles spécifiques, puis d'utiliser ces caractéristiques comme features pour entraîner un modèle.

Un deuxième modèle utilisera un réseau de neurones multi-couches (deep learning). Pour cette modélisation, le nombre d'images de chiens fournies par le Stanford Dogs Dataset n'est pas suffisant pour entraîner un réseau de neurones multi-couches, il faudrait disposer de centaines de milliers d'images pour obtenir un résultat utilisable. Par ailleurs l'entraînement d'un tel modèle nécessiterait un temps de calcul et des ressources de calculs inabordables pour cette association.

Heureusement des réseaux de neurones pré-entraînés sur des images de toutes sortes, pas spécifiquement canines, sont désormais disponibles et peuvent être adaptés à nos besoins spécifiques grâce à la méthode de Transfer Learning.

C'est donc la démarche que nous allons appliquer : nous utiliserons le réseau de neurones VGG16 et lui appliquerons une technique de transfert learning en utilisant les images de chiens labellisées fournies par le Stanford Dogs Dataset.

Exploration des images disponible

Stanford Dogs Dataset

- 120 races de chien
- -~150 images par race
- 20,580 images

des chiens en toutes positions, sur des arière plans de toutes sortes, parfois en presence d'autres êtres vivants.

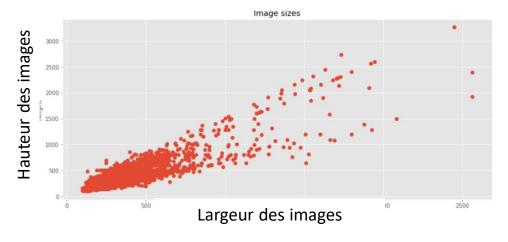


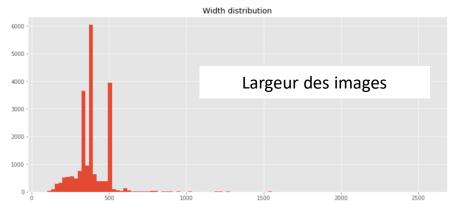


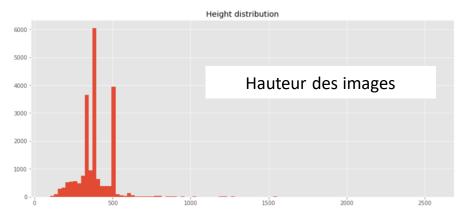




Des images de taille hétérogène







Pré-processing des images

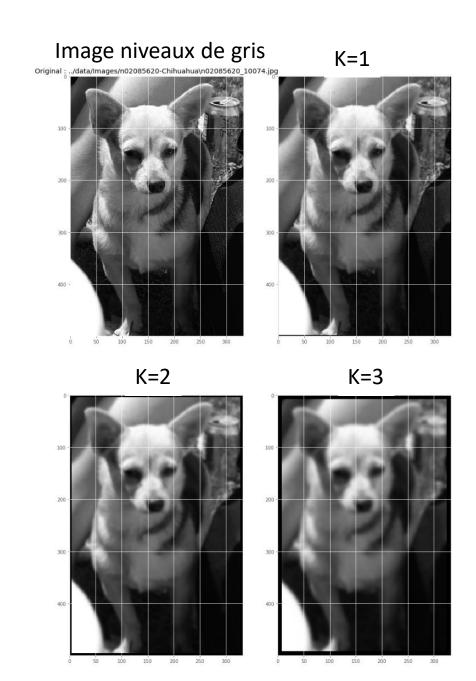
Pre-processing des images

La pratique a démontré qu'un pré-traitement des images facilitait dans certains cas l'exploitation de l'image par un algorithme de machine learning.

Nous utiliserons un de ces pré-traitement : le **filtre gaussien** et nous comparerons les performances de notre modèle avec ou sans applications de ce filtre.

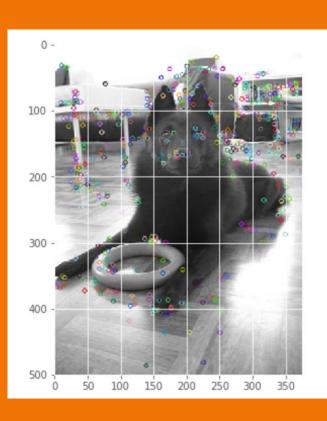
Cas particulier de l'algorithme SIFT : l'algorithme SIFT ne sait traiter que des images en niveaux de gris. Nous appliquerons un **filtre de niveau de gris**

Kernel gaussien



Modélisation SIFT

Présentation de l'algorithme SIFT



Le principe de l'algorithme SIFT est d'identifier sur chaque image des points marquants, figurés par un cercle coloré sur l'image cicontre.

Ces points peuvent être marquants pour différentes raisons, par exemple :

- Changement de couleur rapide entre un groupe de pixels et ses voisins,
- Forme présentant un angle
- Forme arrondie ...
- Chacun de ces points marquants est décrit par 150 caractéristiques (intensité de couleur, angle de variation ...)
- Des images avec des points marquants ou « descripteurs » similaires ont des chances de faire partie d'une même classe de chiens.

Etapes

Regroupement des descripteurs en clusters

Construction des features : fréquence des descripteurs de chaque cluster dans l'image

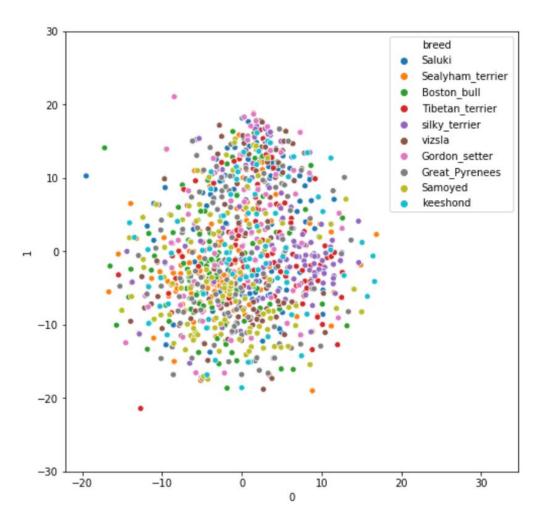
Visualisation T-SNE pour un aperçu visuel des opportunités de classification

Classification

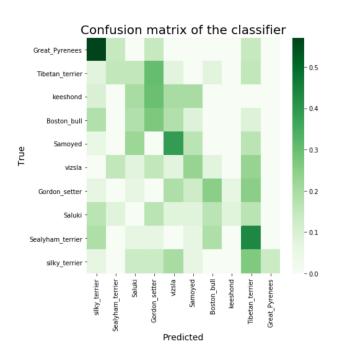
Clustering des descripteurs

- Le nombre de points marquants étant très élevé, on cherche à les regrouper en ensembles cohérents. Cette opération est réalisée grâce à un algorithme de clustering.
- Nous avons utilisé un algorithme Kmeans et fixé le nombre de clusters à 1000.
- Pour une image donnée, on compte ensuite le nombre de descripteurs de chaque clusters présents dans l'image
- On dispose ainsi de 1000 features. Pour une image donnée, la feature n contient la quantité de descripteurs de l'image rattachés au cluster n
- Ces features nous permettent d'entrainer un modèle de classification.
- Nous avons utilisé un algorithme de classification Random Forest, dont les paramètres ont été optimisés à l'aide de GridSearchCV

Visualisation R-SNE



Classification par Random Forest: Performances



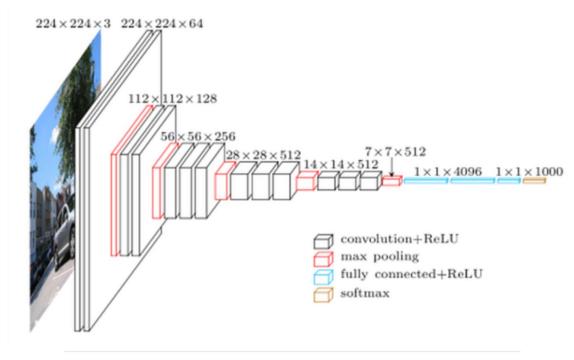
		precision	recall	f1-score	support
	0	0.25	0.57	0.35	7
	1	0.33	0.15	0.21	13
	2	0.13	0.20	0.16	10
	3	0.17	0.27	0.21	11
	4	0.35	0.39	0.37	18
	5	0.21	0.23	0.22	13
	6	0.36	0.25	0.30	16
	7	0.50	0.08	0.14	12
	8	0.26	0.44	0.33	16
	9	1.00	0.13	0.24	15
micro	avg	0.27	0.27	0.27	131
macro	avg	0.36	0.27	0.25	131
weighted	avg	0.38	0.27	0.26	131

Transfer Learning

Choix d'un modèle pré-entraîné

Nous avons utilisé le modèle VGG16.

VGG-16 est constitué de plusieurs couches, dont 13 couches de convolution et 3 fully-connected



Représentation 3D de l'architecture de VGG-16

Stratégie de transfert learning

Nous avons choisi d'extraire les features du réseau pré-entraîné VGG16 en reentraînant seulement la dernière couche (fully_connected), softmax.

Cette stratégie nous a semblé possible car le nombre d'image à entraîner est faible par rapport au nombre d'images total à partir duquel VGG16 a été entraîné.

Nous avons donc remplacé la dernière couche par :

- une nouvelle couche dense
- avec activation softmax pour une classification
- initialisée aléatoirement.

Pour des raisons de capacités machines, nous n'avons classifié que 20 races de chiens.

Preprocessing

Le preprocessing inclut les transformations suivantes :

- Re-dimensionnement des images au format 224 x 224
- Fonction preprocess_input fournie par Kears spécifiquement pour VGG16

Hyper paramètres

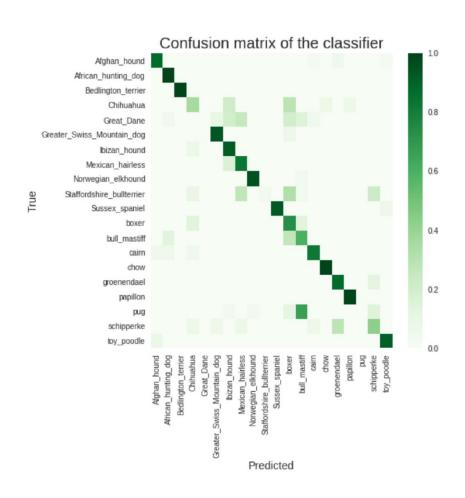
Le modèle a été entraîné avec les hyper paramètres suivants :

loss="categorical_crossentropy", optimizer=optimizers.SGD(lr=0.0001, momentum=0.9), metrics=["accuracy"]

Performances

	precision	recall	f1-score	support
Afghan hound	0.94	0.88	0.91	33
African_hunting_dog	0.79	1.00	0.88	15
Bedlington_terrier	1.00	1.00	1.00	16
Chihuahua	0.42	0.36	0.38	14
Great_Dane	0.00	0.00	0.00	20
Greater_Swiss_Mountain_dog	0.83	0.94	0.88	16
Ibizan_hound	0.57	0.92	0.71	13
Mexican_hairless	0.29	0.83	0.43	6
Norwegian_elkhound	0.96	0.96	0.96	24
Staffordshire_bullterrier	1.00	0.05	0.09	22
Sussex_spaniel	1.00	0.93	0.97	15
boxer	0.32	0.73	0.45	15
$bull_mastiff$	0.26	0.60	0.37	15
cairn	0.82	0.82	0.82	17
chow	0.95	1.00	0.98	20
groenendael	0.71	0.88	0.79	17
papillon	0.94	1.00	0.97	15
pug	0.00	0.00	0.00	27
schipperke	0.35	0.43	0.39	14
toy_poodle	0.85	0.92	0.88	12
mi eno aug	0.69	0.60	0.69	246
micro avg	0.68	0.68	0.68	346
macro avg	0.65	0.71	0.64	346
weighted avg	0.67	0.68	0.63	346

Analyse des erreurs



Races mal identifiées

Races mal identifées

Chiouaoua



Confusions de races

Pug confondu avec le bullmastif





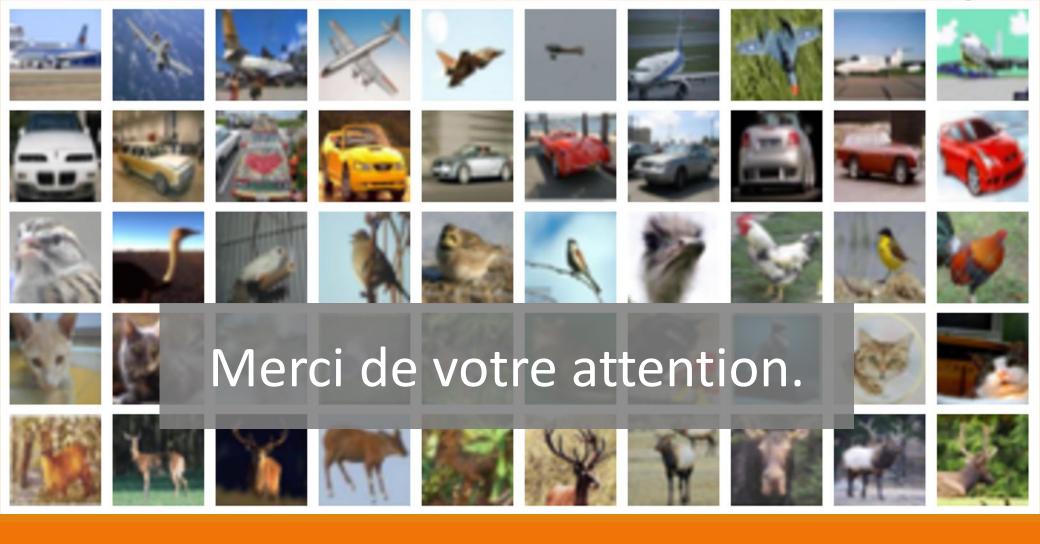
Conclusions

Le Transfer Learning est une méthode très puissante qui permet de ré-utiliser les acquis de travaux qui ont nécessité des mois de collecte de données et d'entraînement.

Le classifieur obtenu ici a des performances intéressantes qui ont pu être obtenu dans un environnement gratuit : Google Colab avec 11 Go de GPU.

Avec des ressources supérieures, le modèle pourrait être amélioré, et étendu à l'ensemble des races du Stanford Dog Dataset.

Il pourrait être intéressant aussi de **Ré-entraîner les 3** dernières couches denses du VGG16 avant la couche softmax.



contact: brigitte.maillere@Machine-Learn.it